

rapproche évidemment des premières années où Anne van der Ec fut dame de Court;

3° Il n'y est pas parlé du superbe monument en marbre noir, élevé dans l'église, par Lancelot de Baldoux et Catherine de Provins, à leur beau-frère et frère Louis de Provins, seigneur de Court-Saint-Étienne, décédé le 2 décembre 1631; alors qu'il y est fait mention de son testament, daté du 29 novembre de la même année, et du caveau dans lequel Louis de Provins avait été inhumé auprès de Louise van der Gracht, son épouse;

4° On y parle des travaux faits « depuis peu » par des entrepreneurs de Louvain pour canaliser la Dyle; or, ces travaux furent exécutés de 1633 à 1634.

De tout cela, nous concluons que notre description doit avoir été rédigée peu après cette dernière année.

Le document est intéressant à bien des points de vue. Il touche à l'histoire féodale, civile et religieuse de Court-Saint-Étienne. Il parle d'une « hostellerie » pour les voyageurs pauvres, existant en pleine campagne, dès le milieu du XIII^e siècle; de l'ancien couvent de Noirhat, déjà disparu avant le XV^e siècle; de l'enseignement gratuit donné aux enfants pauvres dès le XVII^e siècle; de certains usages locaux, etc., etc. Les détails nombreux qu'il donne au sujet de l'église et des œuvres d'art qui l'ornaient sont d'autant plus intéressants que le monument n'existe plus et que la plupart de ses œuvres d'art ont disparu avec lui (1).

(1) C'est surtout avec les documents concernant Court-Saint-Étienne, conservés aux Archives générales du royaume, et avec les indications fournies par MM. *Tarlier* et *Wauters*, dans leur notice sur ce village, publiée dans la *Belgique ancienne et moderne*, que nous avons comparé cette ancienne description. C'est tout particulièrement au moyen de ces deux sources que nous l'avons annotée.